



Pommier



N°10
05/05/2026



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Chancre à Nectria					
Black rot					
Maladies de l'épiderme					
Puceron cendré					
Tordeuse orientale					
Carpocapse					Nord Charente
Punaises					

- **Météorologie** : climat pluvieux voire orageux, excepté du jeudi 7 au vendredi 8 mai.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72).
- **Tavelure** : risque faible à modéré.
- **Oïdium** : jeunes taches observées - risque hors période pluvieuse.
- **Chancre à Nectria, black rot, maladies de l'épiderme** : risque en période pluvieuse sur parcelles sensibles.
- **Feu bactérien** : surveiller l'apparition de symptômes - risque de confusion avec le cèphe du poirier.
- **Puceron cendré** : remontée des populations dans certaines parcelles - à surveiller.
- **Tordeuse orientale** : pic d'éclosions (Vienne et Deux-Sèvres) selon le modèle.
- **Carpocapse** : pic de pontes en fin de semaine (nord Charente).
- **Hoplocampe** : dégâts ponctuels.
- **Punaise diabolique** : risque faible pour le moment.
- **Auxiliaires** : focus sur la chrysope.
- **Prochain BSV** : mardi 12 mai 2026.



Météorologie

La semaine dernière, le climat a été doux et très pluvieux. Sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, **les cumuls de pluie ont été importants tous secteurs confondus** : 20 mm (Bressuire), 22 mm (Parthenay), 25 mm (Secondigny), 31 mm (Ruffec), 38 mm (Poitiers), 42 mm (Genac) et jusqu'à 53 mm (Thurageau).

Cette semaine, les températures devraient être conformes aux normales (T°C moyenne de 14°C). Selon Météo-France, **le climat sera pluvieux voire orageux, excepté du jeudi 7 au vendredi 8 mai.** Des rafales de vent sont annoncées à partir du samedi 9 mai.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72) : 12 à 20 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est rapide (1 mm par jour).

Depuis deux semaines, **la pousse est très active.**



Stade J (BBCH 72)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Projection d'ascospores.
- ✓ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

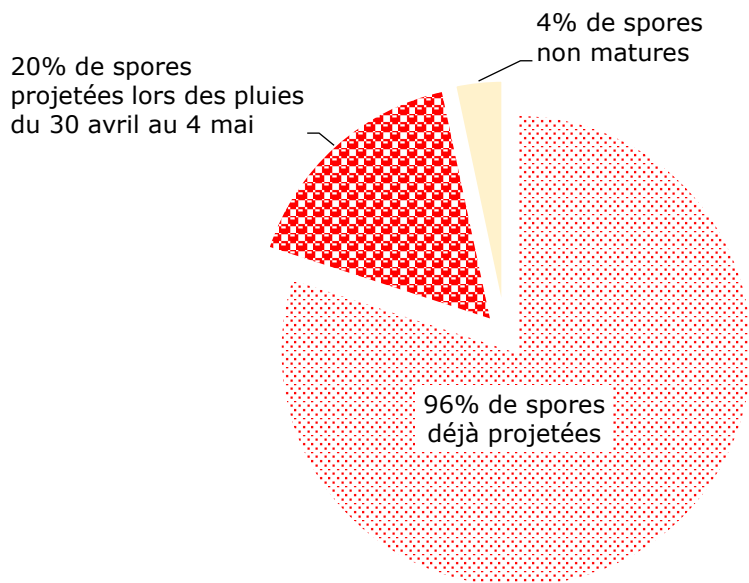
Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
Jeudi 30 avril au lundi 4 mai	21	81	38

Malgré les pluies successives enregistrées dernièrement, les projections sont relativement faibles.



Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki

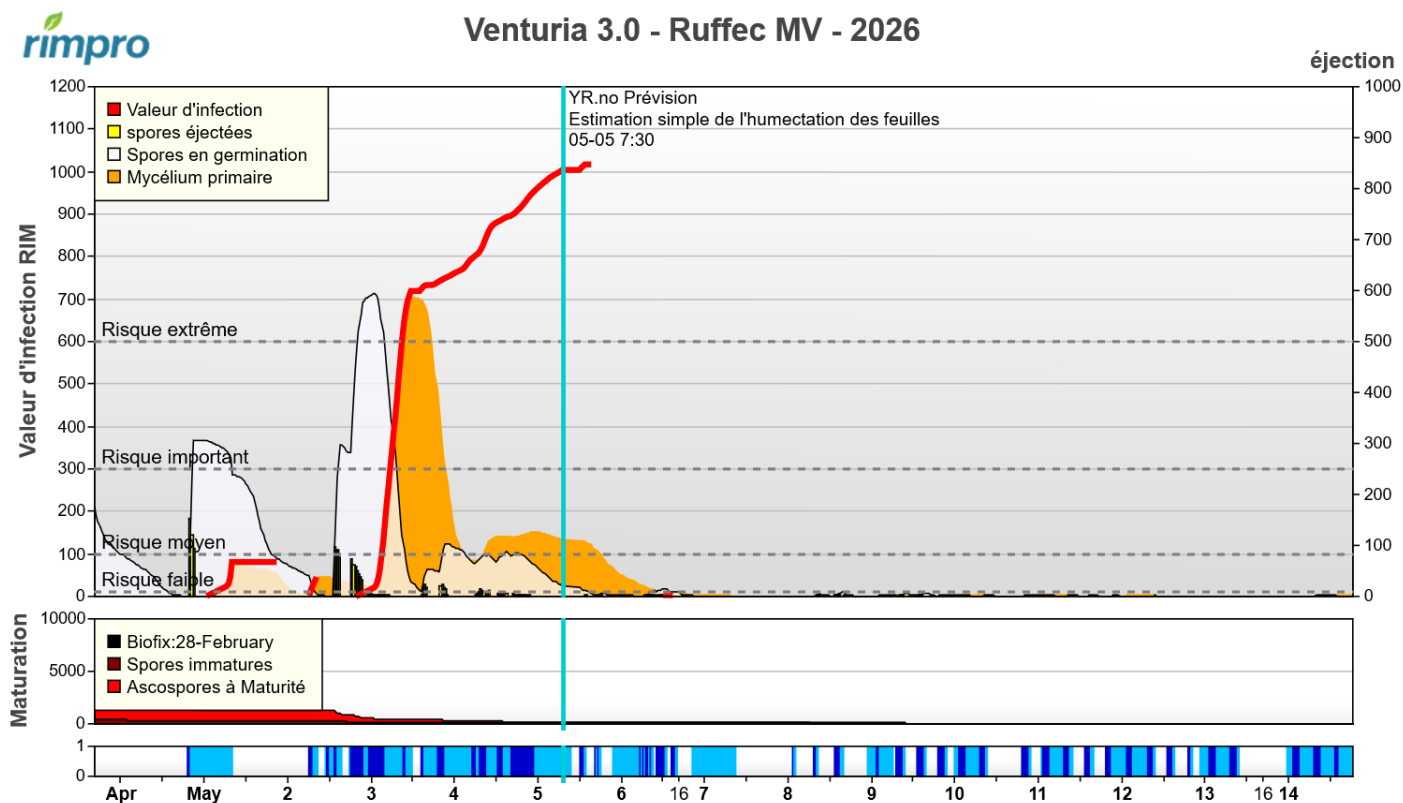


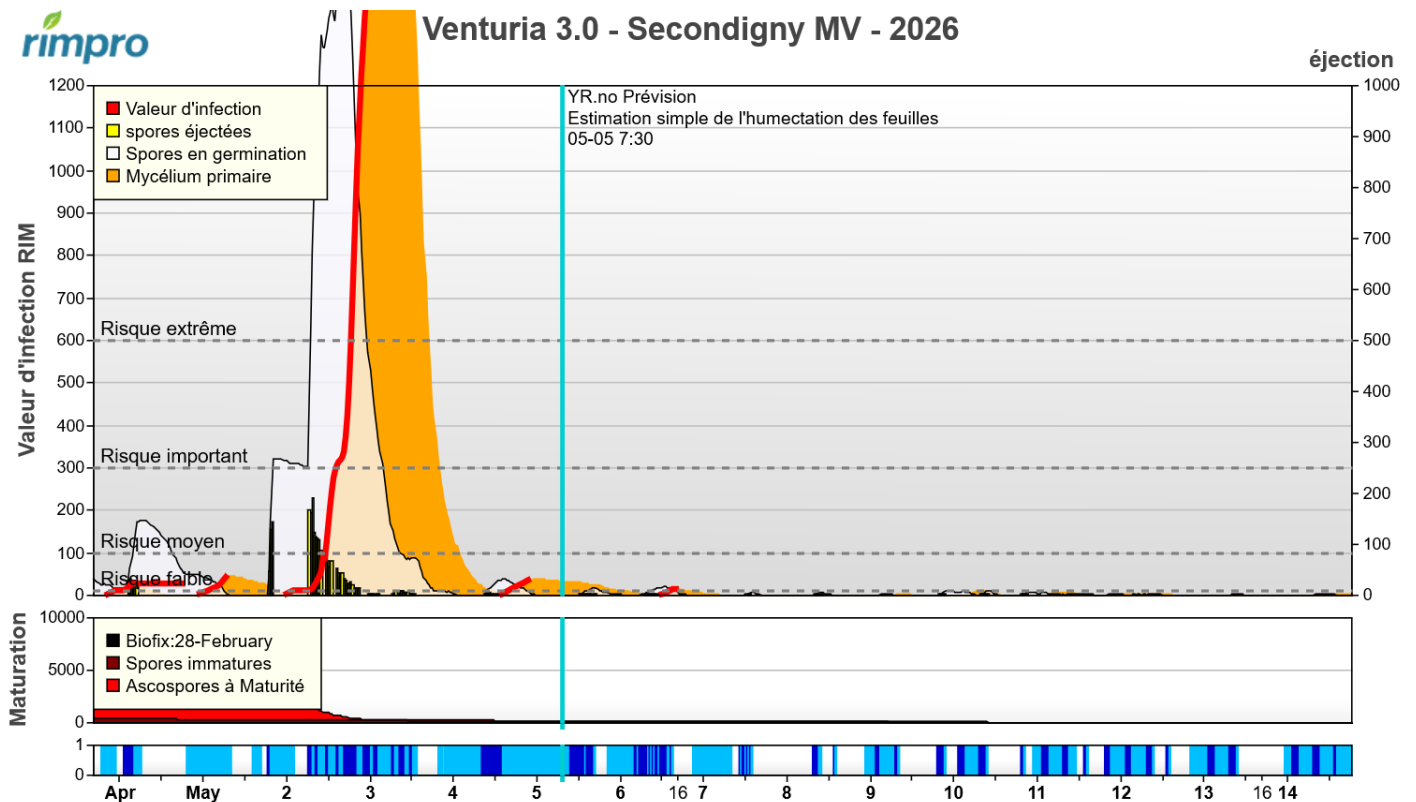
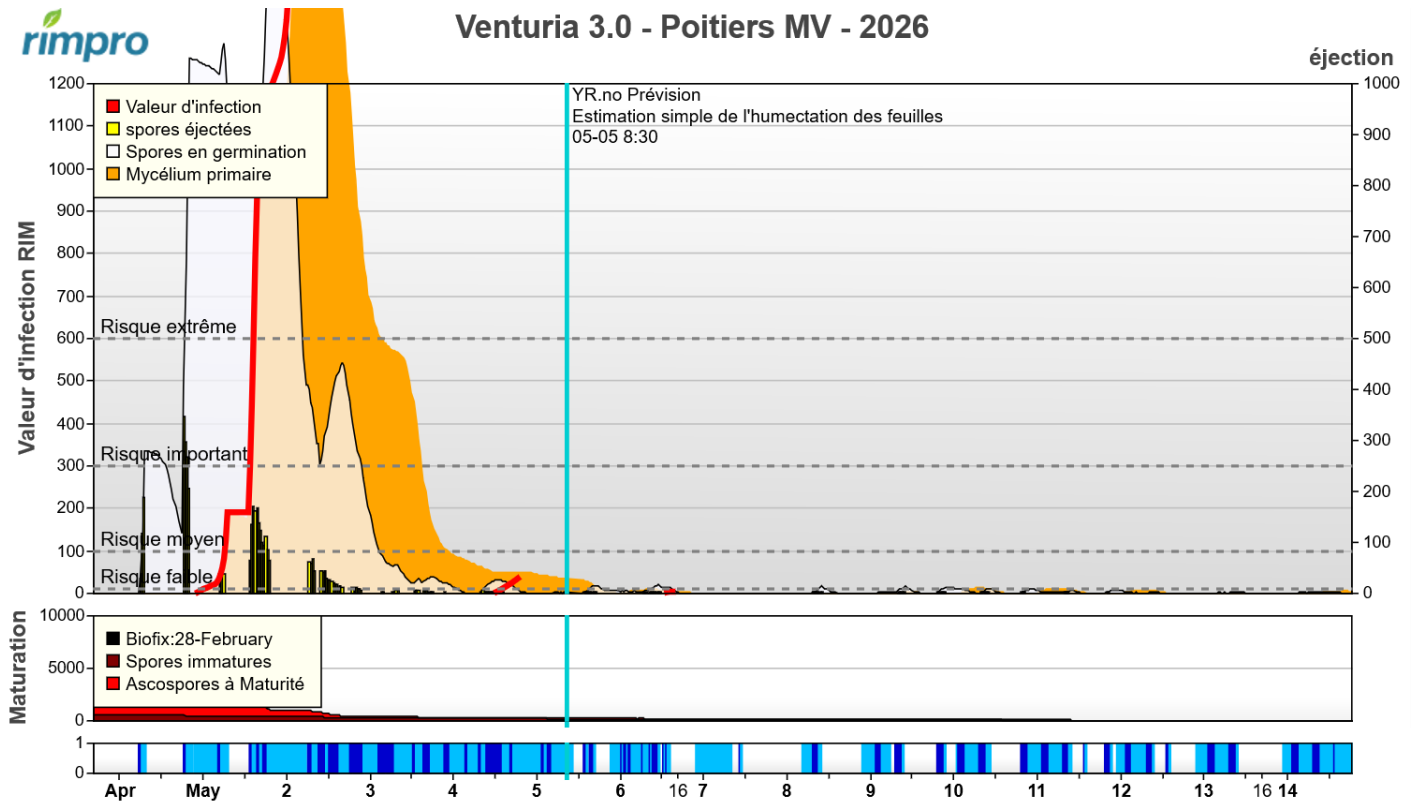
Selon le modèle, le stock projeté lors des pluies du 30 avril au 4 mai est élevé (environ 20%) et le reliquat de spores non mûres est faible (4%).

Depuis fin-avril, la maturité des périthèces décélère franchement : 0,2% de spores mûres par jour selon le modèle.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés. Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé par le modèle :

Malgré les pluies successives prévues par le modèle cette semaine, RIM-Pro estime que le risque de contamination est très faible car le stock de spores est quasiment épuisé. En décalant le biofix au 14 mars 2026, le modèle RIMpro calcule un risque modéré cette semaine car les pluies précédentes ont vidé le stock de spores et la maturation des périthèces est maintenant très lente.

❖ **Station de Ruffec :**

Risque extrême du vendredi 1^{er} au mardi 5 mai (RIM = 1 017).

Risque faible le mercredi 6 mai.

❖ Station de Poitiers :

Risque extrême du jeudi 30 avril au lundi 4 mai (RIM = 3 389).

Risque faible le mercredi 6 mai.

Risque faible du samedi 9 au dimanche 10 mai.

❖ Station de Secondigny :

Risque extrême du mercredi 29 avril au dimanche 3 mai (RIM = 2 046).

Risque faible du lundi 4 au mardi 5 mai.

Risque faible le mercredi 6 mai.

Observations du réseau :

La semaine dernière, quelques jeunes taches ont été observées sur feuilles. Ces symptômes seraient liés à la contamination de mi-avril.

Evaluation du risque

Un risque de contamination faible à modéré sera présent lors des pluies annoncées cette semaine.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits. Le mycélium des taches primaires donne naissance à une multitude de conidies. Lorsqu'il pleut, celles-ci sont détachées de leur support et peuvent provoquer des contaminations secondaires si la durée d'humectation du feuillage est suffisamment longue.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation national 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. **N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à l'une de ces substances actives sur vos parcelles.**

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Facteurs favorisants :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

Observations du réseau :

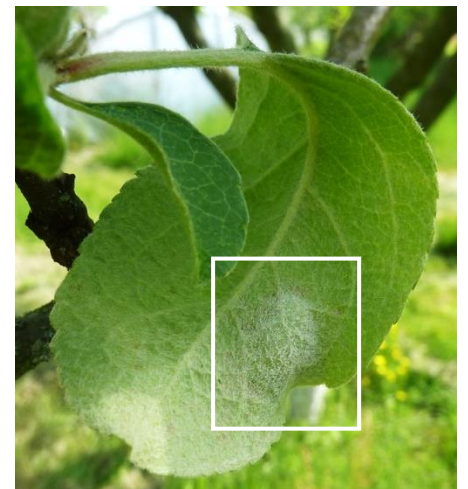
En parcelles sensibles, les symptômes semblent plus fréquents cette année.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent hors période pluvieuse (absence de germination des conidies en milieu liquide).

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.



Jeune tache d'oïdium
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, nous observons de nombreux bouquets floraux flétris : le chancre présent plus bas sur le rameau entrave la circulation de la sève, entraînant le dessèchement de toute la partie supérieure.

Evaluation du risque

En parcelles contaminées par cette maladie, un risque modéré sera présent cette semaine car les conditions climatiques humides seront propices au champignon.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

Observations du réseau :

Malgré des conditions sèches au moment de la floraison, des bouquets floraux flétris sont régulièrement observés sur la variété Juliet.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Afin d'éviter que cette maladie fongique ne s'installe au sein d'un verger, il est conseillé d'enlever les rameaux chançrés en climat sec.

• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Contexte :

Depuis 2023, les maladies de l'épiderme sont observées plus fréquemment par rapport aux années antérieures. Auparavant inféodée aux vergers biologiques, la maladie des crottes de mouche a été signalée en parcelles conventionnelles en 2024.

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

• Black rot du pommier *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent lors des pluies annoncées.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
- Orages

Risque de confusion :

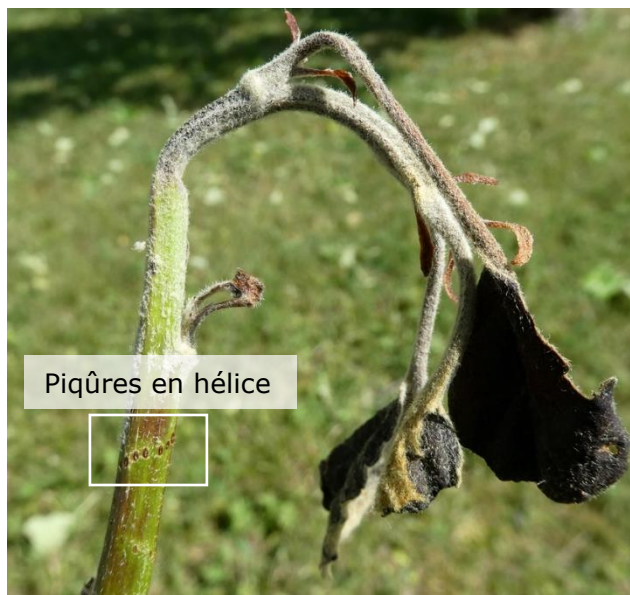
Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons **les dégâts causés par le cèphe du poirier**, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent compte-tenu du climat pluvieux et orageux annoncé.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

La pousse étant très active depuis deux semaines, nous observons une remontée des populations dans environ 20% des parcelles. Au sein des vergers les plus contaminés, nous commençons à voir les premiers dégâts sur fruits (pommes bosselées) et la production de miellat. Deux bonnes nouvelles : les pucerons sont en train de se déplacer sur les jeunes pousses (impact moins dommageable pour les fruits) et la faune auxiliaire devient maintenant plus présente et efficace (voir le paragraphe en [page 13](#)). Les premières larves de chrysope ont été observées en fin de semaine dernière.

Ces auxiliaires ainsi que leur préservation seront un facteur déterminant dans la gestion du ravageur tout au long de la saison.

Seuil indicatif de risque : présence.



Dégâts du puceron cendré
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine en raison d'une pousse très active.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Ce puceron est observé ponctuellement sur les jeunes pousses. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Sur trois parcelles conduites en agriculture biologique, ce puceron migre actuellement sur les pousses (2 à 14% de pousses touchées).

Les adultes de première génération de l'auxiliaire ***Aphelinus mali*** sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

Le début de migration du ravageur sur pousses est à observer dans les parcelles contaminées.



• Chenilles défoliatrices

Observations du réseau :

En parcelles témoins non traitées, les dégâts sont importants et comparables aux années antérieures.

En vergers de production, les comptages oscillent entre 0 et 3% de bouquets floraux atteints. Seule une parcelle biologique est fortement impactée (28% de bouquets touchés).

Bien que les dégâts soient visibles, les chenilles sont moins présentes actuellement car elles arrivent souvent en fin de développement larvaire. Certaines sont en nymphose tandis que d'autres ont débuté leur vol.

Seuil indicatif de risque : 5 à 8% d'organes atteints (4 bouquets floraux x 25 arbres).

Evaluation du risque

Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles sensibles.

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de **16 pièges** situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le vol a débuté le 20 avril et il est en hausse depuis deux semaines. En moyenne, le nombre de papillons piégés est de 4 individus, ce qui est bien supérieur à la moyenne des années 2014-2025.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **20 avril 2026**. Selon le modèle et à la date du 5 mai :

- 24 à 33 % des adultes ont émergé,
- 8 à 12 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- Aucune larve n'est présente.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	20/4	30/4 au 9/6	4/7	26/4	8/5 au 17/6	14/7	13/5	28/5 au 27/6	22/7
79	Secondigny	20/4	2/5 au 12/6	8/7	27/4	11/5 au 21/6	17/7	18/5	31/5 au 1/7	25/7
86	Thurageau	20/4	3/5 au 16/6	13/7	27/4	12/5 au 25/6	22/7	19/5	3/6 au 5/7	31/7



Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 8 mai en secteurs précoces et le 11 mai pour les autres secteurs.

Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*C. molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, **elle n'est présente que dans certains vergers**. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Eléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.

Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, aucun dégât sur pousse n'a été signalé pour le moment.

Réseau de piégeage :

Cette semaine, les captures diminuent quelque peu, mais restent soutenues (11 papillons piégés en moyenne).

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **23 mars 2026**. Selon le modèle et à la date du 5 mai :

- 93 à 98 % des adultes ont émergé,
- 87 à 94 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 60 à 81 % des larves sont présentes.

Le deuxième vol est annoncé le 29 mai en nord Charente.

Evaluation du risque

Selon le modèle DGAL-Inoki, le risque concernant la première génération est terminé pour le secteur nord Charente. En revanche, pour les autres secteurs, le pic d'éclosions est en cours cette semaine.

- **Petite tordeuse des fruits** (*Grapholita lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Le vol est en hausse cette semaine.

- **Tordeuse de la pelure** (*Archips podana*)

Réseau de piégeage :

Le vol a débuté cette semaine sur notre réseau de piégeage.



- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 0,5 à 2% de fruits attaqués en vergers conduits en agriculture biologique, ce qui semble inférieur aux attaques des années antérieures. L'évolution du ravageur sera à surveiller car les larves vont migrer de fruit en fruit (attaques secondaires).

Evaluation du risque

Le risque de pontes est terminé. Les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits.

Méthodes alternatives :

Pensez à **retirer les pièges dès la fin du vol** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Dès les premiers dégâts observés, il est possible de supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.



Dégâts sur jeune fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Punaises phytophages**

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 0,5 à 1% de fruits attaqués en vergers conduits en agriculture biologique.

Evaluation du risque

Le risque de piqûres est en cours sur les jeunes fruits, mais nous ne sommes pas dans la période à plus haut risque.

Projet MODHALYS : ce projet porté par FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec FREDON Nouvelle-Aquitaine et le CTIFL, a pour objectif le **développement d'un modèle pour améliorer l'analyse de risque lié à la punaise diabolique** dans les BSV. Il est financé par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il a débuté en 2025 et se terminera en 2027. Dans ce cadre, des suivis biologiques sont assurés, et les résultats paraîtront régulièrement dans les BSV Arboriculture 2026. Pour en savoir plus : <https://fredon.fr/aura/actualites/modhalys-bilan-2025>

Situation - projet MODHALYS :

Tout comme l'année dernière, un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. Les captures sont faibles pour le moment. Un suivi de maturité ovarienne a été réalisé sur les femelles collectées : aucune d'elles n'était prête à pondre.

- **Rhynchites frugivores** (*Rhynchites aequatus* et *bacchus*)

Au sein d'un verger conduit en agriculture biologique, nous pouvons observer les piqûres du rhynchite rouge (*Rhynchites aequatus*) et du rhynchite violet (*Rhynchites bacchus*). Les dégâts sont faibles pour le moment : 1% de fruits touchés (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.



Dégâts de rhynchites sur fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*)

Observations du réseau :

Ces cochenilles peuvent être présentes ponctuellement sur les rameaux. Les femelles sont au stade adulte et nous observons les pontes sous les boucliers (voir les photos ci-dessous).



Femelle adulte

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Œufs sous le bouclier

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Aucun risque sur le pommier.

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient et deviennent plus actifs actuellement. Nous observons notamment de **nombreux œufs et larves de syrphes à proximité des foyers de pucerons**. En fin de semaine dernière, les **premières larves de chrysope** ont été notées lors des battages.

- syrphes (adultes, **œufs**, larves),
- cantharides,
- coccinelles (adultes, œufs, larves),
- chrysope (œufs, **larves**),
- punaises prédatrices (larves),
- forficules,
- hyménoptères parasitoïdes,
- cécidomyies prédatrices (larves).

Téléphore fauve adulte



Larve de coccinelle



Larves de cécidomyies prédatrices



(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Chrysopes

Appartenant à la famille des Chrysopidés, les chrysopes (160 espèces) ont de grandes ressemblances morphologiques avec les hémérobés. Les chrysopes adultes sont reconnaissables par leurs 4 ailes longues et nervurées, leur couleur verte, leurs longues antennes et leurs abdomens allongés. L'espèce la plus connue est *Chrysoperla carnea*, décrite pour la première fois en 1836. On les retrouve essentiellement dans les cultures maraîchères (aubergines, poivrons, etc..) et fruitières.

Cycle biologique

Le développement des chrysopes est fortement influencé par la température. Le développement de l'œuf à l'adulte dure environ 70 jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre jusqu'à 2 mois.

Rôle d'auxiliaire

Ce sont les larves de chrysopes qui ont une activité prédatrice. La larve de *Chrysoperla carnea* est notamment prédatrice de pucerons. Une larve peut consommer jusqu'à **400 pucerons** durant leur développement. C'est au cours du dernier stade larvaire que la consommation de pucerons est la plus importante.

Note calendrier : Principalement actives de mai à septembre.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19932/Biocontrol-Chrysoperla-carnea>



Adulte et larve de chrysope – (Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "

